

# MAIGNAUT PASSION



Numéro 8 - juin 2001

**EDITO**

**Actualité...Actualité...Actualité**

## Joie enfantine

*L'ancien pigeonnier fut promu, ce jour-là, salle de conférence. Un public attentif écoutait deux érudits venus décrypter les non-dits des lieux-dits du voisinage.*

*Lorsque les conférenciers eurent terminé leurs exercices linguistiques, il se produisit une sorte de miracle : les visages - tous les visages - jusque-là empreints d'une savante gravité se revêtirent soudain des airs émerveillés de la petite enfance.*

*Sous l'effet, semblait-il, d'un morceau de caillasse que ces gens se passaient de mains en mains, le caressant des doigts, le pressant tendrement dans leurs paumes.*

*Sortilège ou gri-gri ?*

*Il s'agissait d'un bout de brique brisée. Un débris de tuile modelée, il y a quelque deux mille ans, par un potier gallo-romain.*

*Un trésor qui portait en lui cette inégalée joie enfantine de la découverte.*

*Car, elle venait d'être découverte quelques heures plus tôt, cette argile précieuse.*



**Rosemonde Pujol**

## Le Livre d'Art et le pigeonnier

Ce printemps, deux équipes de la Fondation du Crédit Agricole ont sillonné la France pour recueillir des reportages écrits et photographiques sur 66 projets retenus parmi 600 co-financés. Ces réalisations seront rassemblées dans un livre d'art valorisant 20 années de projets dans les régions françaises.

Le 11 mai, de 9 à 17 heures, tandis que Marie-Martine Demet faisait « plancher » sur leurs réalisations, les dirigeants de l'association, Daniel Chenot, grand échassier, armé d'un 6x6, menait par toutes ses faces et par toutes les luminosités, l'assaut photographique du pigeonnier.

Parution de l'ouvrage : 4<sup>e</sup> trimestre 2001.



## La toponymie au pigeonnier/octroi



Le 24 mai dernier, avec près de 30 visiteurs, le pigeonnier faisait « salle comble » pour la présentation par Bénédicte Boyrie-Fénié de l'étude sur l'origine des noms de lieux de Maignaut-Tauzia.

En introduction à l'explication de la quarantaine de toponymes de la commune, Madame Boyrie Fénié, a rappelé l'histoire linguistique de la Gascogne, marquée essentiellement par des apports aquitains, celtes, latins, germaniques... et gascons.

*Présentation de l'étude en pages intérieures.*



## Mairie-École : privatisation réussie

Voilà, c'est fait, l'ancienne mairie école est vendue. Le « besoin de logements sociaux » n'aura pas résisté aux appels conjugués du marché de l'immobilier et des finances communales. Le patrimoine du village échappe au désastre, mais c'est tout de même triste de perdre un bon feuillet qui nous aura si longtemps tenu en haleine.

A moins que, comme dans tout bon polar, l'auteur n'abatte maintenant sa dernière carte, celle qui fait que personne n'avait rien compris. Bof !

## Un don de 5 001 Francs\*

Le premier numéro de notre publication avait suscité une triste polémique qui s'était traduite, notamment, par la maladroite et virulente « Lettre ouverte à Monsieur Cardoze, parrain de l'association Maignaut Passion ».

La Cour d'appel d'Agen, ayant relevé dans cette lettre, des propos à caractère diffamatoire, a condamné son auteur, en sus du franc symbolique, au versement d'une indemnité de 5 000 F au profit de M. Serge Belliard.

La suspicion qui avait résulté de cette lettre ayant été tout aussi préjudiciable pour notre association que pour son président, ce dernier a décidé de reverser, au profit de Maignaut Passion, l'intégralité de la somme reçue.

\* = 762,40 euros

# Les noms de lieux

## Les noms de lieux racontent

Certains noms de lieu de notre pays sont très anciens. Les premiers remontent à une strate pré-latine, c'est-à-dire avant l'arrivée des romains, mais la plupart sont romans (V<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle) ou gascons (X<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle). Bien que la majorité de la toponymie soit fixée à la fin du Moyen-Age, les périodes d'expansion économique ultérieures (XIX<sup>e</sup> siècle par exemple) ont encore contribué à enrichir le patrimoine, en particulier, par la fixation de noms de famille liés à la propriété du sol. La toponymie est toujours vivante, nous en avons des exemples ici, avec des créations récentes telles *Decho dise* ou *Serendip*. Au fil des siècles, ces noms ont évolué, souvent déformés par l'usage et parfois mal transcrits, leur signification ne nous est souvent plus directement compréhensible.

La toponymie, utilisant la linguistique, l'histoire et la géographie se propose de retrouver l'origine et le sens des noms de lieu.

Interpréter ces noms, c'est mieux comprendre un terroir, en le découvrant au travers de son histoire et de l'évolution de son peuplement, de ses langues, de son relief, de ses activités économiques, de sa faune et de sa flore.



**Maignaut** - Nom d'homme germanique *Maginwald* (de *magin* = force et *wald* > *waldan* = gouverner) latinisé en *Magnaldus*.

*Magnaldus* > *Magnaud* > *Magnaut* > *Magnaut* puis *Maignaut* (vocalisation du *l* antéconsonantique, affaiblissement de la finale atone, et assourdissement du *d* final).

**Tauzia** - Du gascon *tausin*, « chêne tauzin » (latin *quercus tozza*) suivi du suffixe collectif aquitain *-are* (associé généralement à des noms de végétaux).

**Augé** - Ancien nom de baptême d'origine germanique (*adal*, « noble » et *hari*, « lance »). Passé en latin médiéval sous la forme *Augerius*. (variantes. : *Auger*, *Augier* ou *Ogier*)

**Bauthian** - Peut-être issu d'un nom de famille. Cité par M. Grosclaude comme nom de famille dans les Landes, sous la forme *Bautiaia*.

**Bernès** - Désigne une aulnaie. Il provient du celtique *vernos* « aulne », devenu *vern* en gascon.

**Bertin** - Du germanique *Adalbeht* « noble et brillant » dont est issu le nom de baptême *Aubert*.

Forme diminutive avec aphérèse. *Adalbeht* > *A(d)albert* > *A(a)ubert* > *Aubert* + suff. dimin. *-in* > *Aubertin* > *Bertin*

**Bidalot** - Petit Vidal ou le fils de Vidal. Du latin *Vitalis* « empli de la vie spirituelle » qui a donné l'ancien nom de baptême *Vidal*. Le *v* étymologique passe à *b* en gascon et le suffixe *-ot* est diminutif.

**Bolle** - Sobriquet attribué à un maçon. Les maçons du Gers utilisaient l'expression *vole ! [bole]* (du verbe voler, « voler ») pour envoyer le mortier. Le récipient dans lequel on le fait s'appelle *ausèth*, « oiseau ».

**Cachon** - Diminutif du nom de baptême (?).

**Catalan** - Probablement ethnique. Personne originaire de Catalogne.

**Embraille** - Il est fort probable que la particule honorifique *Em* ou *En*

(évolution, par aphères successives de *mounségne*. Id. *domina* > *Na*) soit à la base du toponyme mais la seconde partie demeure obscure.

**Herret** - Désigne, au sens propre, un briquet pour tirer du feu d'une pierre. Au figuré, sobriquet attribué à une personne.

**La Coustasse (la Coustasse)** - « Grande et mauvaise côte » Il s'agit de la forme augmentative et péjorative de *còsta*, « côte ». Le suffixe est issu du latin *-acea* ; il est très fréquent en gascon.

**La Ribérette** - « Versant d'une petite vallée » (du latin *riparia* et du suffixe diminutif *-itta*).

**Labère** - Sobriquet, « la belle » issu du bas latin *bella*. Un *l* géminé, à l'inter-vocalique passe à *r*, en gascon.

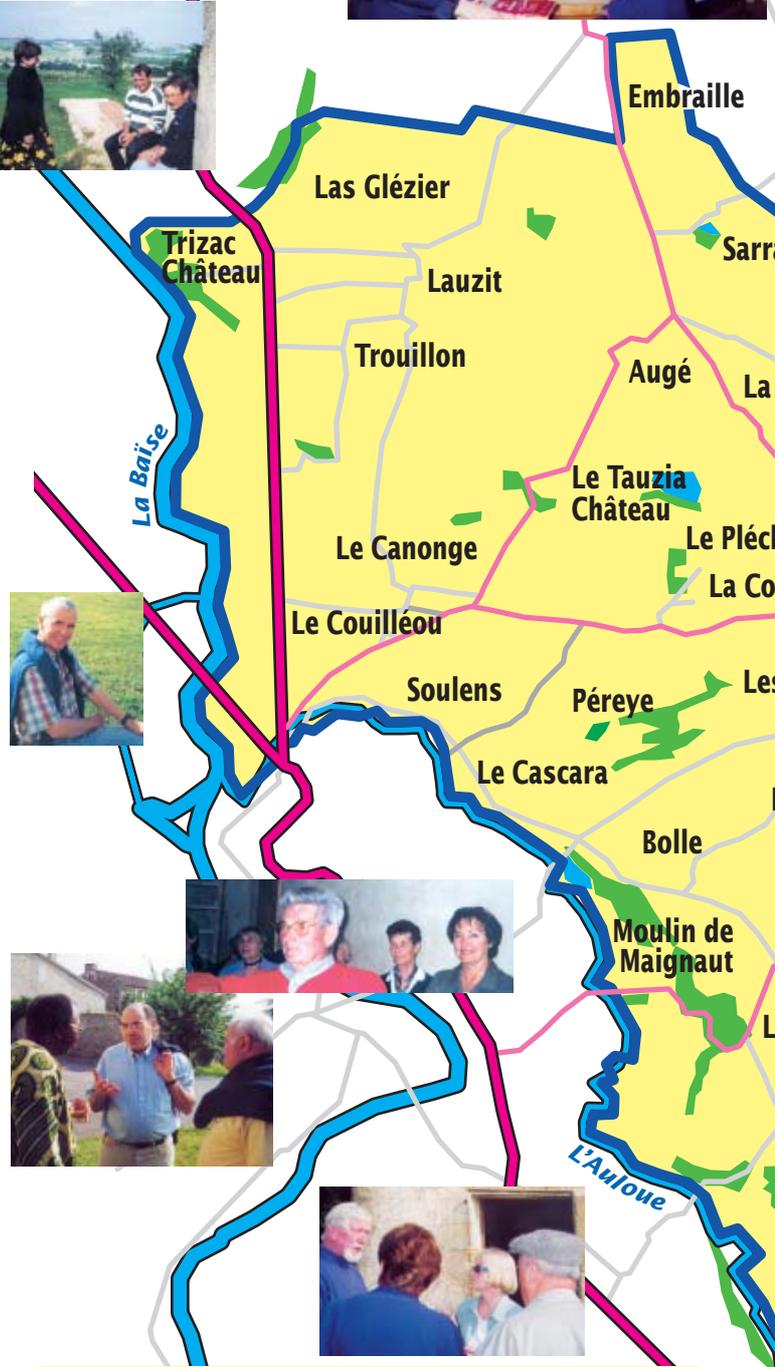
**La Bonne** - Pris substantivement, ce terme est l'équivalent de *ferma* ; il désigne une caution, une garantie. Terme juridique se rapportant à la propriété foncière.

**Labourdasse** - Forme augmentative et péjorative de *bòrda* « métairie ». Désigne une grande ferme en mauvais état. Noter que le mot *borde*, très présent dans l'ensemble roman, est d'origine germanique (comparer avec l'anglais *board*, « planche ») et désigne initialement une construction en bois.

**La Plantade** - Occitan *plantada*, « jeune vigne ».

**Larroque** - Issu du pré-latin *rocca*, « roche ». Traduit l'existence d'une butte puis, par extension, du château bâti sur cette butte. Correspond généralement à des sites fortifiés.

**Las Glézier** - Du latin *ecclesia*, « église ». Ce nom correspond généralement, comme *Gleyzia*, à des vestiges archéologiques. Ces lieux de culte anciens peuvent, en effet, coïncider avec un aménagement antérieur du site. Le remploi de matériau *in situ* explique alors la pérennité de l'occupation du sol (cf. la chapelle de Géou à La Bastide d'Armagnac, construite avec les pierres de la villa romaine voisine).



**L'origine de certains toponymes n'est pas assurée. Aussi, une étude auprès des archives est-elle indispensable pour affiner la recherche. Ce travail sera entrepris prochainement. Nous remercions par avance les lecteurs qui nous communiqueraient des éléments pouvant compléter ce travail.**

# de Mignaut-Tauzia

Etude réalisée par Madame **Bénédicte Boyrie-Fénié**

Spécialiste de toponymie gasconne, Bénédicte Boyrie-Fénié a rédigé sa thèse de doctorat sur la «*Toponymie de la Grande Lande et microtoponymie du canton de Pissos*».

En collaboration avec Jean-Jacques Fénié, agrégé de géographie et enseignant en langue occitane, elle a édité aux Editions Sud Ouest les ouvrages suivants:

- Toponymie gasconne (1992)
- Toponymie occitane (1997)
- Dictionnaire des pays et provinces de France (2000)



**La Salle** - Maison de maître avec une grande salle commune. Le mot présent dans tout le domaine gallo-roman, a pour origine le francique *sala*.

**Lauzit** - Autre sobriquet de maçon issu de l'*Auseth* ou l'*Ausith*, « Auget à mortier », à mettre en relation avec le nom de lieu *Bolle*

**Le Canonge** - désigne le chanoine, probablement en liaison avec la chapelle voisine.

**Le Cascara** - « Lieu planté de chênes verts », vient de l'aquitannique *cascarre*, « chêne vert » associé au suffixe collectif *ar* < *are*. Fréquent surtout dans les Landes

**Le Tinal** - Dérivé du latin *tina*, désigne une cave, un cellier, voire une ferme. (En Armagnac, *tin*, « bois à futaille »).

**Le Couilléou** - Sobriquet. Du gascon *cojèir* « fabricant de paniers »

**Le Pléchat** - « Champ entouré de haies » Issu du gascon *lo pleish* provenant du latin *plexus*. A rapprocher avec Le Plessis, dans le Nord de la France et le nom de famille Duplex (forme occitane).

**Les Arriouaoux** - Dérivé du gascon *arriu*, « ruisseau ». Désigne les abords d'un cours d'eau, une petite vallée humide.

**Les Casaillots** - Désigne des petits jardins. Dérivé de *casal/casau* (ce qui entoure la *casa*, la « maison »).

**Les Pissettes** - Sources au débit limité. (?)

**Livet** - Nom savant qui rappelle le mont des Oliviers biblique. Aphérèse d'Olivet (cf. Lieu-dit Olioué, commune de Saint-Orens).

**Mathéou** - Nom de baptême d'origine hébraïque, signifiant « don de Dieu ». Mathieu, équivalent du grec Théodore.

**Montereau** - Nom de famille originaire du domaine d'oil (Loiret). Le patronyme, issu d'un toponyme, est l'évolution du latin *monasteriolum*, « petit monastère ».

**Péreye** - Désigne le poirier.

**Peyron** - « Petit Pierre » ou « fils de Pierre ». Hypocoristique du nom de baptême latin *Petrus*, qui donne *Pèir* ou *Pé* dans les parlers occitans.

**Pouy** - Du latin *podium*, « hauteur, tertre, éminence ».

**Saint-Maurice** - Hagionyme. Lieu-dit mis sous la protection de Saint Maurice (< latin *Mauritius* ou *Mauricius*), chef de la légion thébaine, martyrisé à Agaune en 286.

**Sarran** - Probablement, un ancien nom de baptême, issu du latin *Sarranus*, désignant : un phénicien, un carthaginois ou encore la couleur pourpre

**Souless** - Versants exposés au soleil.

**Triage** - rencontré sur le cadastre ancien, au niveau des zones boisées et de bruyère, ce terme désigne, au XVI<sup>e</sup> siècle, un « canton de forêt ». Ce terme français, équivalent du gascon *cornau*, est une altération de l'ancien français *triege* qui signifie « carrefour ». Très probablement issu du latin de Gaule *trebiu*, dérivé du gaulois *trebo* « quartier de village » (cf. breton et irlandais *treb*).

**Trizac** - Nom de famille originaire du Cantal ; *Trizac* (*Trizac*, XII<sup>e</sup> siècle), nom de lieu, procède d'un nom gaulois *Tritius* auquel est associé le suffixe *-acum*. « domaine de *Tritius* ».

**Trouillon** - Il s'agit de la forme diminutive de *trolh* qui désigne un pressoir (du latin *torculum*).

## Les noms de cours d'eau

**La Baïse** - Désignée par *Vanesia* au IV<sup>e</sup> siècle, dans l'Itinéraire d'Antonin et l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem. Hydronyme préceltique désignant l'eau, issu d'une base *ban* et du suffixe latin *itia*. En gascon, le *-n-* intervocalique tombe : *Banitia* > *Ba(n)itia* > *Baïtia* > *Baïse*. (cf. la *Banise*, Creuse, dans une région occitane où le *-n-* est conservé).

**L'Auloue** - Cet affluent de la Baïse a pour origine *avara*, une autre base hydronymique préceltique désignant l'eau, associée au suffixe *ona* très fréquent pour dénommer les cours d'eau. *Avarona* > *Auro(n)a* > *Auroue* > *Auloue*.

**La Gèle** - Autre hydronyme préceltique désignant l'eau sur une base *gel* (cf. *Gélise* et *Gelas*, fleuve de Sicile).

## Deux « Insolites » très récents

**Decho dise**, au Canonge : signifie en gascon *laisse dire*

**Serendip**, au Village : désigne en anglais médiéval, l'île de *Sri Lanka* (ex *Ceylan*)





## La punition du talus

Ils désherbent notre talus et c'est tout désolant  
 Ils désherbaient notre talus et c'était tout désolant  
 Ils désherbèrent notre talus et ce fut tout désolant  
 Ils désherberont notre talus et ce sera tout désolant  
 Ils avaient désherbé notre talus et cela avait été tout désolant  
 Ils eurent désherbé notre talus et c'eut été tout désolant  
 Ils auront désherbé notre talus et cela aura été tout désolant

Ils désherberaient notre talus et ce serait tout désolant  
 Ils ont désherbé notre talus et cela a été tout désolant  
 Ils auraient désherbé notre talus et cela aurait été tout désolant  
 Ils eussent désherbé notre talus et c'eût été tout désolant

Qu'ils désherbent notre talus et que ce soit tout désolant  
 Qu'ils désherbassent notre talus et que ce fût tout désolant  
 Qu'ils aient désherbé notre talus et que cela ait été tout désolant  
 Qu'ils eussent désherbé notre talus et que c'eût été tout désolant

## La guerre et la paix

Ma femme Jan et moi-même, nous aimons bien randonner au travers des doux vallons et des vastes horizons du Gers. Sous le soleil gascon tout est tranquille.



Les fleurs, les herbes, les vignes, et les tournesols poussent si vigoureusement que l'on pourrait les entendre. Les clochers, les pigeonnier, et les fermes rêvent en silence. Maintenant, nous vivons en temps de paix.

Il est difficile d'imaginer les brutalités médiévales, les horreurs des grands conflits qui ont sévi dans les bastides et châteaux pendant de longs siècles. Les guerres interminables entre princes, familles, religions, empires couvraient la terre de sang.

Mais nous vivons en temps de paix.

Ainsi, nous avons acheté une petite maison rurale. Un matin, vers 6 heures, il y eut un très grand bruit. Dix hélicoptères de combat grondaient au-dessus des champs mignautois, six chars assourdissants dépassaient le pigeonnier et un peloton de soldats armés marchait vers Herret.

Mon dieu, Jan ! Aurions-nous fait une erreur, ici ?

Mais bientôt le calme du Gers est revenu. La Gascogne est une région de tranquillité, d'amitié, de réconciliation, car nous vivons en temps de paix. N'est-ce pas ?

Larry Rushton



### Jean-Louis Mignaut, un nouveau membre, en Avignon

Jean-Louis Mignaut, qui a découvert notre association grâce à Internet, nous a adressé des courriers sur les migrations de sa famille, un bulletin d'adhésion et une généreuse contribution. Son grand-père Joseph-Emile, né

à Mignaut-Tauzia, a émigré en Avignon pour y monter une entreprise de transport. Cadre retraité de la Compagnie Saint-Gobain-Pont-à Mousson, Jean-Louis Mignaut souhaite retrouver les origines de sa famille. Nous espérons le recevoir prochainement au village.



**Madame Sillières, institutrice entourée de ses jeunes mignautois (1943-44). Blouses et cartables de rigueur. Le photographe est sans doute l'élève «absent».**

Photo DR

Association Mignaut-Passion - Siège social : Au village - 32310 Mignaut -Tauzia

**Mignaut**  
*passion*

Composition du bureau :  
 président : Serge Belliard ; secrétaire : Jean Salaün ; trésorier : Laurent Boyer

Faites nous part de vos remarques, contactez-nous

Téléphone 01 42 78 31 41 - Fax 01 42 78 90 55 - E-mail : hello@mignaut.com

Internet : mignaut.com